

*ROSINE *PERRIER

Rosine Perrier était une poétesse, femme de lettres et de conviction qui a chanté la Maurienne. Le prix littéraire Rosine Perrier récompense une œuvre de fiction (romans, récits, nouvelles) inscrite dans un territoire - français ou de langue francophone - l'enracinement nourrissant le travail d'écriture.

Les 12 livres sélectionnés sont parus entre octobre 2016 et octobre 2017, à compte d'éditeur, et sont diffusés en librairie dans toute la France.

Cette présélection est élaborée par un comité constitué de bibliothécaires de Savoie-biblio, de bibliothèques de Savoie et Haute-Savoie et de l'association Le Colporteur, en étroite collaboration avec la commune d'Hermillon.

Jusqu'au 9 septembre 2018, les lecteurs des bibliothèques de Savoie et Haute-Savoie ont la possibilité d'établir un classement et de livrer leurs critiques. À l'issue de cette période de vote, le jury collecte les avis et décerne le prix Rosine Perrier.

Des rencontres littéraires et professionnelles seront organisées pour mettre en valeur les auteurs et les éditeurs.

Le désir d'écrire est comparable à un appel qui résonne, plus ou moins près, plus ou moins loin. C'est le monde, la voix du monde qui appelle. Parfois, quand la voix est tout près, on s'en empare et on la met en soi : écrire est cet acte d'une extraordinaire outrecuidance, ou inconscience, par lequel on cesse d'entendre l'appel du monde parce qu'on devient soi-même le monde qui appelle. Et ce bond, ce rapt, cet orgueil démesuré ne sont pas du seul ressort de la décision consciente. » confie Pierre Michon dans Le roi vient quand il veut : propos sur la littérature (édition Albin Michel, 2007).

Le comité de lecture du Prix Rosine Perrier a réuni ces textes jaillis de plusieurs endroits du monde pour vous les livrer ; chacun relate une réalité plus ou moins tangible. Laissez-vous surprendre, lecteurs, dans votre conscience du monde.

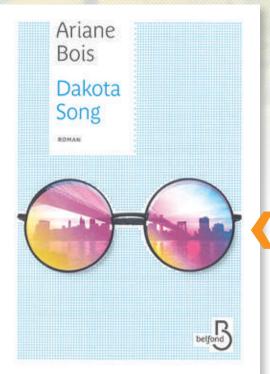


DAKOTA SONG

ARIANE BOIS
BELFOND, 2017 438 PAGES

NEW-YORK, IMMEUBLE LE DAKOTA

En 1970, Shawn Pepperdine, un jeune homme de vingt ans, voit son meilleur ami mourir sous ses yeux, assassiné par des voyous. Menacé lui-même, il n'a pas d'autre choix que de fuir Harlem et de se réfugier aux antipodes de son quartier natal au Dakota, dans l'immeuble mythique de New-York où travaille son oncle. Shawn, bientôt embauché comme portier, s'intègre dans sa nouvelle vie et assiste à la fin de la guerre du Viêtnam, au Watergate, à la grande panne d'électricité de 1977, aux luttes pour l'égalité raciale et au meurtre de John Lennon devant les portes de l'immeuble.



Grand reporter et critique littéraire,
Ariane Bois a déjà publié quatre
romans: Et le jour pour eux sera
comme la nuit (Ramsay, 2009; J'ai
lu, 2010), Le Monde d'Hannah
(Robert Laffont, 2011; J'ai lu,
2014), Sans oublier (Belfond, 2014)
et Le gardien de nos frères (Belfond,
2016). Elle a notamment reçu le Prix
Wizo 2016. Tous quatre ont été salués
unanimement par la critique, par sept prix
littéraires et traduits à l'étranger. Dakota
song est son cinquième roman.

Né à New-York, je n'avais peur de personne, moi. Mais, à vrai dire, je fréquentais très peu le monde blanc. Aucune famille blanche n'habitait mon quartier et je ne connaissais personne de mon âge d'une couleur différente de la mienne. La seule Blanche qui venait à la maison était l'assistante sociale, au temps où nous touchions un chèque de revenu minimum, avant que maman ne trouve un job, et même deux. Ma mère détestait être assistée par l'État. Elle se sentait aussi honteuse que si elle volait l'argent de la quête le dimanche. » (p. 28-29)

DES FEMMES EN NOIR

ĽÉGLISE, UN DIOCÈSE EN FRANCE **ANNE-ISABELLE LACASSAGNE**

ROUERGUE, 2017 224 PAGES

Un vieux prêtre solitaire, meurt. Le certificat médical complété par son médecin aboutit sur le bureau de Charlotte, chancelière qui veille au bon fonctionnement et au respect des règles de l'Église. L'inimaginable vient de se produire. Il ne s'agit pas d'une erreur. Le prêtre était... une femme !

Une enquête est ouverte, conduite par le Père Bernard-Marie, homme de prière, rigide, et Charlotte, femme active et mère de famille. Tout les sépare. Ils vont cependant apprendre à se respecter, à s'apprivoiser, à partager leurs découvertes pour donner la réponse à ces questions brûlantes : quand, comment, une telle supercherie a pu se produire ? Qui est au courant ? Jusqu'où mène ce scandale ?

ANNE-ISABELLE LACASSAGNE DES FEMMES EN NOIR



Auteur de livres pour enfants, dont *Le Mordcul* aux Éditions du Rouergue (2011), Anne-Isabelle Lacassagne est membre d'un service diocésain. Elle publie en janvier 2017 *Des femmes en noir*, son premier roman pour adultes.

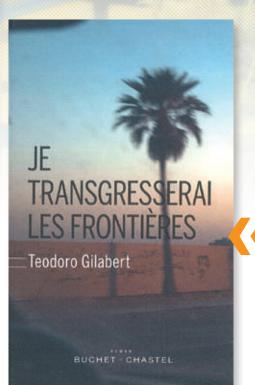
Parfois, il y a des erreurs de parcours, se disait-elle en marchant, des gens qui se trompaient de route. Ceux-là, on faisait semblant de ne pas les voir. On détournait la tête parce que c'était comme cela depuis toujours, parce c'était plus simple de continuer, parce qu'ils nous gênaient, qu'on n'était pas prêt. On jouait à ne rien remarquer, comme si tout était encore bien plié, les hommes d'un côté les femmes de l'autre, les uns aux commandes, les autres au service, les uns qui célèbrent et les autres qui regardent. La plupart des gens aiment bien quand tout est bien rangé. Mais pas tous. » (p. 216)

JE TRANSGRESSERAI LES FRONTIERES

TEODORO GILABERT

BUCHET CHASTEL, 2017 266 PAGES

Alberto Brandini, 16 ans, reçoit en cadeau d'anniversaire l'ouvrage de Julien Gracq « Le rivage des Syrtes » préfacé d'une étrange dédicace. C'est le point de départ d'une quête sur son identité, sur le passé familial, qui se déroulera tout au long de sa vie entre la France et la Libve.



Teodoro Gilabert vit au bord de l'Atlantique. Il est l'auteur des Pages roses, de La Belle Mauve et de L'Amer orange, publiés chez Buchet/Chastel.

La première partie du mémoire de mon grand-père était consacrée à l'agonie de l'Empire ottoman. La métaphore médicale était justifiée par la mention des entretiens entre Nicolas I^{er} et l'ambassadeur britannique. Sir G. H. Sevmour. en 1853. Le tsar de Russie aurait considéré l'Empire ottoman comme « un homme malade, très malade ». Je fus étonné par l'étendue et la puissance de cet empire, même à l'heure de son déclin annoncé. Une période et un espace peu étudiés au lycée alors que presque tous les désordres actuels trouvent leur origine dans cette longue maladie dégénérative dont on connaît l'issue mortelle. Je n'avais même pas entendu parler des génocides arménien, assyrien, grec pontique. » (p. 39-40)

L'ENFANT-MOUCHE

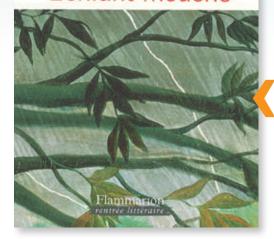
EST DE LA FRANCI

PHILIPPE POLLET-VILLARD

FLAMMARION, 2017 421 PAGES

1944. La vie d'Anne-Angèle bascule lorsqu'elle accepte de prendre en charge Marie, une orpheline aux origines troubles. Ensemble, elles doivent quitter précipitamment la capitale pour s'installer dans un village de l'Est de la France, en zone occupée, où elles se heurtent aussitôt à l'hostilité des habitants. Anne-Angèle tombe malade et les mondes s'inversent. C'est à Marie de veiller désormais sur son étrange tutrice. Petite mendiante, elle se trouve confrontée à un quotidien de combines, de bassesses et de violences répondant au seul impératif de la survie, de la quête de nourriture.

Philippe Pollet-Villard L'enfant-mouche



Philippe Pollet-Villard, réalisateur de profession, est né à Annecy en 1960. Il est l'auteur de trois romans chez Flammarion : L'homme qui marchait avec une balle dans la tête (Prix Ciné Roman 2007). La fabrique de souvenirs (Prix Marcel Pagnol 2008) et Mondial Nomade en 2011. Il a également obtenu en 2008 un César puis l'Oscar du meilleur court-métrage pour Le Mozart des pickpockets.

Les journées deviennent terriblement éprouvantes pour Marie, elle aussi, qui se fait un devoir de continuer à se rendre à l'école de Brimont, à ieûn. Le plus difficile. c'est ce moment de la mi-journée où la cloche sonne, et où la plupart des écoliers rentrent chez eux pour déjeuner. Elle se retrouve à attendre sur les marches de l'école. Les quelques rares enfants à faire le trajet depuis Courcy, comme Célestin par exemple, apportent avec eux leur casse-croûte qu'il ne leur viendrait pas à l'idée de partager. » (p. 153)

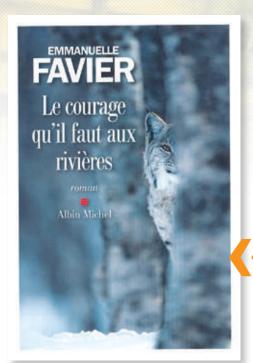
LE COURAGE QU'IL FAUT AUX RIVIERES

EMMANUELLE FAVIER

ALBIN MICHEL, 2017 216 PAGES

ALBANIE, LES BALKANS

Manusche a les cheveux courts grisonnants, est vêtue comme un homme, fume et boit avec les autres hommes, a pouvoir de décision dans la famille. Manusche est pourtant une femme, devenue « homme », elle est une de ces « vierges jurées » dans un village des Balkans. Quand elle croise la route d'Adrian, c'est pour un homme qu'elle croit alors éprouver du désir. La société et son sacrifice lui interdisent pourtant cette relation jusqu'à ce qu'elle découvre en Adrian un être tout aussi complexe qu'elle, au passé et à l'histoire douloureux.



Née en 1980, Emmanuelle Favier, correctrice chez Mediapart, est l'auteur d'un recueil de nouvelles *Confessions des genres* (Luce Wilquin 2012), de plusieurs recueils de poèmes et

de trois pièces de théâtre, dont l'une,

Laissons les cicatrices, a reçu le prix de la Manufacture des Abbesses. Entre 2011 et 2016, elle a animé des ateliers d'écriture et des rencontres littéraires, notamment à la Maison de la poésie.

Puis elle pose ses mains sur la roche. Sa face peinte, terrible, contraste avec l'or tendre de ses cheveux, la rondeur de ses épaules. Les hommes, malgré eux, sont impressionnés par la fermeté de cette volition juvénile. D'une voix forte, elle profère les paroles rituelles, jure par la pierre et par la croix de rester vierge, de ne jamais contracter d'union ni de fonder de famille. Elle regarde vers le bas, évitant les yeux ourlés de mauve de celui qu'elle fuit par le pouvoir des mots prononcés. » (p. 51-52)

LE JOUR D'AVANT

LA MINE À LIÉVIN, PAS-DE-CALAIS, FRANCE SORJ CHALANDON GRASSET, 2017 326 PAGES

Le romancier se met dans la peau du frère d'un mineur mort et pendant quarante ans prépare sa vengeance. Le coup de grisou tue 42 mineurs : 42 ou 43 ? C'est le point de départ d'une revanche patiemment ourdie, pleine de suspense. Le monde de la mine, la condition des mineurs, la mort toujours présente, la maladie, la misère, sont décrits avec empathie et la violence d'une dénonciation. Quelques coups de théâtre auront entre temps renouvelé l'intérêt du lecteur...

'AUTEUR

Né à Tunis le 16 mai 1952, journaliste et écrivain français. Ancien grand reporter (prix Albert-Londres, 1988) et auteur de plusieurs romans, il obtint de nombreux prix dont le Goncourt des lycéens. Il a travaillé

au journal Libération puis, depuis 2009, au Canard enchaîné

En 1974, le 27 décembre, à la Fosse Saint-Amé de Liévin, un coup de grisou tue 42 mineurs. Alors journaliste à Libération, Sorj Chalandon est marqué par cette catastrophe. C'est par une réaction de colère devant le traitement réservé par l'État à cette catastrophe qu'il écrit ce roman. Longtemps différé, *Le jour d'avant* leur rend hommage.

Quarante ans à vouloir retrouver cet homme et à le faire avouer. À traîner le salaud sur le lieu de son forfait. À le regarder pleurer, à l'entendre supplier. Le faire mettre à genoux. Le punir au nom de tous les miens. » [...] « Et puis, lentement, je me suis déshabillé. » [...] « Comme les mineurs après le travail, sous la douche brûlante, frottant le dos de leurs compagnons de courage. Cette image de fraternité avait guidé mon existence. Nettoyer le copain. Lui rendre sa dignité. Être solidaire de l'autre.

SORJ CHALANDON

Le Jour d'avant

FORMAD



De mon sac, j'ai sorti le morceau de charbon. J'ai maquillé mon front, mes joues, mon visage tout entier, mon cou. J'ai passé mes bras au noir, mes épaules, mes jambes, mon torse, le dessus de mes pieds, mes cuisses, mes fesses. En mémoire de mon frère, je me barbouillais de sa mine.» (p. 158-159)

LE PARFUM DE L'HELLEBORE

CATHY BONIDAN

LA MARTINIÈRE, 2017 301 PAGES

CENTRE PSYCHIATRIQUE

Deux voix, deux histoires, deux femmes composent ce doux roman. Anne, dix-huit ans est envoyée chez son oncle, directeur d'un centre psychiatrique à Paris. Dans cet établissement, elle y fait la rencontre de Béatrice, jeune anorexique de 13 ans et de Gilles, petit garçon autiste que rien ne semble apaiser à part peut-être le jardin soigneusement entretenu par Serge, jeune homme sauvage et taciturne. Anne découvre peu à peu un univers qui l'intrigue et la questionne et décide de sauver ces personnes qui l'entourent malgré l'imprévisibilité de la vie.



TAUTEUR

Cathy Bonidan est institutrice près de Vannes. *Le Parfum de l'hellébore* est son premier roman.

J'ai décidé de clore aujourd'hui ce journal. J'ai compris ce qu'il y avait de vaniteux à écrire le fil de mes pensées et à prétendre qu'il s'agissait de l'œuvre d'une adulte accomplie. J'entends par là que je n'ai pas vécu. Je n'ai pas aimé. Je n'ai sauvé personne de l'enfer. Je n'ai gagné aucune guerre puisque je n'ai participé à aucune bataille, si ce n'est à celle dont j'avais moi-même créé le décor. Il semble aujourd'hui que je l'ai perdue.

Ainsi, il ne me reste qu'une seule chose à faire. Oublier le journal d'Anne Franck. Oublier qu'on ne naît pas tous pour réaliser de grands destins ou publier de grands textes. Oublier que toute histoire n'est pas immortelle sous prétexte qu'elle est vouée à disparaître. Et enfin vivre. » (p. 120)

LEPONTSANSRETOUR

CORÉE DU NORD

VINCENT-PAUL BROCHARD
PHILIPPE PICQUIER, 2017 507 PAGES

Julie, étudiante parisienne, apprend le japonais avec Keiko, japonaise, espionne dévouée, envoyée par le régime Nord-Coréen de Kim Jong-Il pour enrôler et fanatiser une française. Elles se lient d'amitié. Prétextant un voyage au Japon, Keiko ment et drogue Julie qui se réveille en Corée du Nord. Ce roman passionnant et intriguant nous entraîne dans la folie, le délire fanatique, l'obéissance absolue et répressive où la réflexion individuelle est broyée par le système.



Vincent-Paul Brochard est traducteur et auteur. Il est notamment l'auteur de *L'Art du haïku* (Belfond, 2009). *Le Pont sans retour* est son premier roman.

Julie avait déjà entendu parler du trou dans la clôture par lequel on pouvait passer pour se rendre au village dans la vallée. Cette ouverture permettait au personnel coréen de sortir du domaine sans attendre une autorisation officielle. Certains l'empruntaient pour de légitimes motifs personnels, d'autres pour se livrer à de petits

Que l'abondance relative régnant dans leur îlot privilégié ne manquait pas d'alimenter. L'issue clandestine était évoquée à voix basse, mais les instructeurs en connaissaient l'existence. Ils fermaient les yeux parce qu'ils en profitaient eux-mêmes.» (p. 264)

LES ATTACHANTS

RACHEL CORENBLIT
ROUERGUE, 2017 192 PAGES

ÉCOLE LES ACACIS
VERS TOULOUSE

Il s'agit du quotidien d'une jeune enseignante de primaire, Emma, nommée dans un quartier populaire, confrontée à des enfants en grandes difficultés scolaire, affective, sociale. Elle s'attache notamment à Ryan, un garçon dont on va progressivement découvrir la maltraitance. Un roman d'une grande force, à la fois émouvant et politique : quelle école et quelle société voulons-nous pour nos enfants ?



Une classe, c'est comme un roman.
Vingt-six histoires qui se combinent,
qui se heurtent, qui s'emboîtent.
Cinq jours sur sept, de huit heures
du matin jusqu'à la fin de l'après-midi, près
de neuf mois dans une année, ces histoires
se tissent. Si l'on calcule le temps passé
ensemble on s'effraie de constater à quel
point une classe absorbe les individus qui la
constituent. » (p. 90)

Rachel Corenblit vit à Toulouse.
Professeur de lettres en collège,
elle est l'auteur de nombreux
romans pour la jeunesse, publiés
au Rouergue et chez Actes Sud
Junior, ainsi que de deux romans

dans la collection la Brune, *Quarante* tentatives pour trouver l'homme de sa vie (2015) et *Les attachants* (2017).

LES FILS CONDUCTEURS

GHANA, VILLE D'ACCRA (AFRIQUE DE L'OUEST) GUILLAUME POIX VERTICALES, 2017 218 PAGES

Thomas, jeune photographe, se rend à Accra, au Ghana, pour y dénoncer la montagne d'ordures « Agbogbloshie » - surnommée aussi « la bosse » - qui représente une véritable catastrophe écologique et humaine. Il fait la connaissance de Jacob, onze ans, qui vit avec sa mère dans une cabane jouxtant les lieux. Jacob fait découvrir à Thomas tout ce que recèle ce lieu dantesque où on trouve, non seulement un trafic de métaux mais aussi celui des corps.

guillaume poix



égs Cla Bu fils

les fils conducteurs

Né en 1986 dans la banlieue lyonnaise, Guillaume Poix est dramaturge et metteur en scène. Il a publié aux éditions Théâtrales, Straight, récompensée par de nombreux prix. Il a travaillé avec Christian et François Ben Aïm et Ibrahim Maalouf à l'écriture d'une partition chorégraphique, Brûlent nos cœurs insoumis, jouée en février 2017 à La Garance, scène nationale de Cavaillon. Il a également travaillé auprès de la cinéaste Claire Simon à l'écriture des films Les Bureaux de Dieu et Gare du Nord. Les fils conducteurs est son premier roman.

Tandis que les pensées de Jacob flottent sur ce fond de mélancolie, une carcasse de congélateur, portée par les eaux lourdes du lagon, apparaît dans son champ de vision. Elle n'est pas seule : il y a quelques écrans d'ordinateur ainsi qu'un squelette pas vigoureux d'imprimante couleur. Jacob observe cette parade insolite : jusqu'à présent, il n'a jamais vu que des animaus des hommes ou des femmes osciller à la surface des eaux. Quelques plantes aussi s'il y pense, ou bien des semelles, des feuilles mortes - choses inanimées et dénuées de pesanteur. » (p. 22-23)

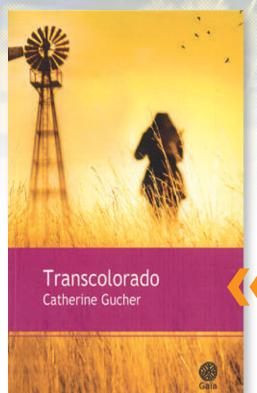
TRANSCOLORADO

CATHERINE GUCHER

COLORADO

GAÏA, 2017 170 PAGES

Dan, est une jeune fille cabossée par la vie. Pour échapper à ses tourments et à la colonie d'insectes qui infectent son crâne, elle partage sa vie entre les cafés-whiskys qu'elle prend dans un bar, et ses voyages dans le Transcolorado. Ce bus l'emmène à travers de vastes plaines. Elle n'a pas beaucoup d'espoir que sa vie s'améliore, jusqu'au jour où Tommy, le balafré, entre dans le bar du bout de la route. Elle sent que les bestioles qui envahissent son esprit vont disparaître.



Catherine Gucher est née en 1961 à Chambéry. Après une quinzaine d'années consacrées au travail social, elle devient enseignant chercheur en sociologie à l'université de Grenoble. La littérature - de Russie, du Nord, des Amériques -

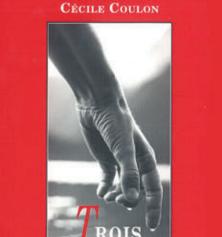
l'accompagne depuis l'enfance, comme fenêtre indispensable sur le monde.

Je me souviens maintenant que c'est dans ce bus que j'ai remarqué le type qui vient d'entrer au bar du bout de la route. Parce que ce n'est pas vraiment vrai que je dors tout le temps du trajet. De temps en temps quand le bus s'arrête et qu'il tousse bruyamment pour reprendre son souffle, j'ouvre un œil pour voir les gens monter. Le jour où j'ai aperçu cet homme, la porte du bus s'était ouverte et je n'ai rien vu ni entendu. Ce n'est que lorsque le car est reparti que j'ai découvert que le siège devant moi était occupé. » (p. 11-12)

TROIS SAISONS D'ORAGE

LES FONTAINES, DANS LE CENTRE DE LA FRANCE CÉCILE COULON VIVIANE HAMY, 2017 262 PAGES

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, André, jeune médecin décide de fuir la ville et ses mondanités pour s'installer dans un endroit où sa présence est vraiment utile. Il pose ses bagages dans le village des Trois Fontaines. Au fil des saisons et des générations, sa famille tente de s'intégrer à cette communauté. Mais sur cette terre inhospitalière, les drames se nouent, s'amplifient comme un orage grondant, s'approchant dans un roulement d'éclairs et de bruit jusqu'à éclater et tout ravager.



Cécile est Coulon est née en 1990. Son premier roman *Le voleur de vie* et son recueil de nouvelles *Sauvages* sont parus aux Éditions Revoir. Outre son goût prononcé pour la littérature, de John Steinbeck à Luc Dietrich, Nathalie

Sarraute ou Marie-Hélène Lafon en passant par Tennessee Williams, Stephen King ou Jacques Prévert, elle est aussi passionnée de cinéma et de musique. Ses cinq romans sont parus aux Éditions Viviane Hamy: *Méfiez-vous des enfants sages* (2010), *Le Roi n'a pas sommeil* (2012, couronné Prix Mauvais Genres France Culture / Le Nouvel Observateur), *Le Rire du grand blessé* (2013), *Le Cœur du Pélican* (2015) et *Trois saisons d'orage*, Prix des Libraires 2017.

Seule la terre comptait. Qu'elle explose, qu'elle vive, qu'elle déborde. Ils la vénéraient, ils la dressaient comme on apprivoise un cheval fou qu'on fait danser sur deux pattes pour des spectateurs médusés. La terre donnait l'herbe, la pierre, l'eau, les arbres. La fortune des Fontaines venait d'elle, personne ne la gaspillait, ne la malmenait. On ne l'insultait pas quand les récoltes étaient mauvaises, on s'en prenait aux enfants, aux vieillards, à Dieu même, mais pas à la terre des Fontaines. » (p.138)



